

Des tentations de Jésus aux nôtres ... Quel lion choisir ?

Certains trouvent qu'il y a plus de tentations qu'avant. Oscar Wilde prétendait que « Le meilleur moyen d'y résister est d'y céder ». pour les chrétiens, ce n'est pas une solution puisque c'est contraire à l'ordre de Dieu. Voyons comment notre Seigneur a fait¹ : Nous lisons dans l'évangile de Mathieu qu'

MT 3 : 16 ayant été baptisé, Jésus monte et s'éloigne de l'eau ; voici, les cieus lui furent ouverts, et il voit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe, et venir sur lui.

17 voici une voix qui venait des cieus, disant, « *Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé mon plaisir* ».

Ces cieus que le péché d'Adam & Eve avait fermé s'ouvrent pour Jésus Christ. Le paradis n'est plus derrière nous, mais devant, accessibles en Lui. Une fenêtre d'espoir s'ouvre, on peut regarder l'avenir avec confiance. Esprit, Père, Fils, réunis. Jésus est officiellement déclaré fils de Dieu. Cette parole fondatrice l'assure, et nous assure de son identité.

Mt 4 : 1 Alors Jésus est emmené dans le désert par l'Esprit² pour être tenté par le diable³.

Un lieu de dépouillement, de sécheresse, de solitude. Le désert où Israël avait multiplié les murmures et les convoitises.

Satan va tenter avec la permission de Dieu. Il fait son travail d'ennemi, l'inciter à faire le mal en éveillant son désir, son envie pour le mener à sa perte, et nous avec.

2 Ayant jeûné pendant quarante jours et quarante nuits⁴, il eut faim.

Jésus est très faible. C'est le moment que l'ennemi choisit pour l'attaquer et s'approcher de Lui.

3 Et lui, dit : « *Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains* ».

En nous rejoignant dans notre humanité, le Fils de Dieu a connu ce que nous connaissons tous : la faim. Satan aurait bien voulu que Jésus se révèle comme un Messie extra-ordinaire, et se mette hors de l'humanité. Il lui murmure « allez, vas-y, sers-toi, si tu es le fils de Dieu ». L'ennemi savait pertinemment à qui il parlait, mais il cherchait à l'ébranler, à le faire douter de la parole de son père.

L'ennemi de nos âmes cherche aussi à nous troubler sur notre identité d'enfant de Dieu, à nous faire douter de la bible d'une manière ou d'une autre. Certains « chrétiens » pensent qu'elle est juste la manière dont les hommes perçoivent Dieu, qu'elle n'est qu'une composition humaine. N'est-ce pas la 1^{ère} tentation : « Dieu n'a pas vraiment dit... ? »

Le tentateur va nous faire confondre envie et besoin, nous suggérer que Dieu ne peut pas bien pourvoir ni combler, et qu'on sait mieux que Lui ce qui est bon pour nous. On veut tout, tout de suite, on va rechercher la satisfaction de nos envies en dehors du créateur.

Voyons comment notre grand frère réagit. Il lui répond :

4 « *Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* »

Aucune discussion, aucune polémique. En soulignant « il est écrit », Jésus montre son respect de l'Écriture, Il en connaît la valeur. Il sait que son Père l'a inspirée, donc, qu'elle est fiable.

Il est venu en tant qu'homme et maintient fermement cette place. Il est Dieu totalement incarné. Aucune place à sa volonté propre. Il affirme sa dépendance de son Père et sa volonté de lui obéir

Mt 4 : 5 Alors le diable le transporte dans la sainte ville, et le plaça sur le haut du Temple

6 et lui dit : « *Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas, car il est écrit, Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet, et ils te porteront sur leurs mains, de peur que tu ne heurtes ton pied contre une pierre* ».

L'ennemi continue à vouloir saper son identité, mais il change de tactique. « Tu vis de toute parole de Dieu ? Eh bien, en voilà une ». C'est un comble puisque l'on lit souvent ce psaume 91 en cas de combat, quand on a besoin de se réfugier en Dieu. Le diable, rusé, connaît la parole, et sous-entend « c'est clair que cette promesse te concerne, je te donne une occasion unique de montrer à tous qui tu es » : un messie prodigieux ! sauf que... il « oublie » la fin du verset 11 « *il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies* ». Détail important, n'est-ce pas ? Il tord la parole, la déforme pour en tirer des conclusions abusives.

Peut-être voudrait-il que Jésus cherche une preuve d'amour, de protection de la part de son Père, le défie en quelque sorte : « *Père, si tu m'aimes, tu feras bien telle ou telle chose* ».

¹ Voir aussi Genèse 7 ; Ex 24 : 18 ; Dt 8 : 2 ; 1 Samuel 17 :16. Le texte de Mathieu est dans la version Darby

² Marc 1 : 13, voir aussi Exode ; Ps. 106 : 14

³ Job 1:12; Job 2:6; cf. Mt 4:1; Lu 22:31; 1 Co 10:13; 2 Th 3:3 ; 1 Th 3:5; Mt 4:3

⁴ Genèse 7 : 12 ; Actes 7 :30 ; Exode 24 :18 ; Dt 9 : 18-25 ; Nb 13 :25 ; Dt 8 :2-5 ; Jg 13 : 1 ; 1 Samuel 17 :16 ; 1 Rois 19 :8. Actes 1 :3. Voir aussi Dt 25 : 3 ; Ezéchiel 4 :6 et 29 :11-13 ; Jonas 3 :4

Il aimerait pousser Jésus à accomplir quelque chose pour montrer sa puissance, juste par gloriole. Là encore, il le pousse à se mettre hors des lois de la nature. Un Jésus « superman » ! « si tu sautes, tu ne mourras pas... ». Cela ne nous fait-il pas penser à Genèse 3 ?

Il peut encore aujourd'hui nous pousser à nous placer au centre de l'attention, à accorder plus d'importance à notre statut qu'à notre mission, en espérant que tout le monde a bien vu qui nous sommes. Il veut nous griser par l'orgueil de la vie, la puissance, la gloire, etc. Certains vont tirer les versets de leur contexte, leur faire dire ce qu'on a envie, pour culpabiliser ou manipuler, au mépris des autres.

Oui, Dieu nous protégera, mais si nous faisons n'importe quoi, si nous sortons de ce qu'Il a écrit, de ce qui nous est demandé, Il n'interviendra pas « L'orgueil d'un homme le conduit à sa perte ».

Jésus résiste très simplement :

Mt 4 : 7 Il lui dit : « *Il est encore écrit, Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu* »⁵.

Toujours aucun débat théologique. C'est encore grâce à l'Écriture que le Seigneur est vainqueur de Satan. Il reste sur le terrain de l'obéissance humble, de la confiance absolue dans l'amour de son Père. Il n'a pas besoin de vérifier.

Mt 4 : 8 Le diable le transporte encore sur une fort haute montagne, et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire,

Mt 4 : 9 et lui dit, Je te donnerai toutes ces choses, si, te prosternant, tu me rends hommage.

Si jusqu'à présent, l'ennemi voulait mettre notre Seigneur hors de l'humanité, ce coup-ci il cherche à le mettre hors de Dieu, à le détourner de sa mission, à le faire désobéir ouvertement. Mais Jésus n'a rien à prouver, il n'est pas là pour être un Messie conquérant

Souvenons-nous que Satan n'est qu'une créature, pas un dieu en négatif. Or là, il se prend manifestement pour Dieu ! quel marchandage il propose ! Si quelqu'un lui a donné « tous les royaumes du monde », ce n'est pas Dieu, mais bien l'être humain, indirectement. Et en même temps, le droit d'opprimer, de tyranniser, de détruire, de dépouiller. Celui que Jésus appelle le prince de ce monde lui fait miroiter la gloire, l'autorité et la puissance sans passer par les souffrances et la croix.

Il nous connaît bien et sait qu'on aime la gloire, la richesse, le pouvoir. Certains, même chrétiens, sont tombés dans ce piège de la victoire facile et lui rende hommage sans le savoir. On a envie de sauter des rameaux à Pâques sans passer par la mort de la croix, le tombeau. Ne préfère-t-on pas les sommets spirituels aux vallées ? contempler une croix vide que Jésus souffrant ?

Jésus sait pertinemment que c'est le Père et non Satan, qui lui donnera toute autorité⁶ en son temps. Alors Il lui dit :

Mt 4 : 10 « *Va-t'en, Satan car il est écrit, Tu rendras hommage au Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul.* »

En tant qu'homme Jésus est passé par l'épreuve de la liberté. Notons au passage que le mot grec est le même pour épreuve et tentation. Le tentateur n'a eu aucun impact sur le Seigneur, malgré son marchandage et ses efforts de corruption. Il n'a trouvé en lui aucune complicité, aucun terrain fragile, rien. Jésus n'a pas péché, il est resté parfait.

v.11a le diable le laisse...

Il obéit et se retire, au moins pour un temps. Entièrement vaincu, notre ennemi est soumis au seul homme qu'il n'a pas réussi à tromper. Simplement parce que cet homme est lui-même entièrement soumis avec confiance à son Père.

11b ... et voici, des anges s'approchent et le servent.

On les imagine là, prêts à intervenir dès que leur créateur en donnerait l'ordre. D'accord, ce n'était pas n'importe qui, mais rappelons-nous qu'ils sont « des esprits aux diverses fonctions, envoyés en service pour aider ceux qui vont hériter le salut⁷ ». Nous n'avons pas à les prier, tournons-nous vers Celui qui les envoie. L'essentiel est ce que Jésus a accompli pour nous.

L'Œuvre de Jésus Christ⁸

Avec lui, ce n'est pas « faites ce que je dis, pas ce que je fais ». Ce qu'il a enseigné, Il l'a vécu ! C'est parce qu'il a été tenté, qu'il a pu devenir ce souverain sacrificateur miséricordieux, compatissant, toujours prêt à nous aider dans nos faiblesses, qui intercède pour nous. Il priait pour qu'on soit gardé du Malin, et nous demande de prier dans ce sens. Il est venu détruire les œuvres du diable et nous délivrer de la puissance des ténèbres.

Notre grand frère ne s'est pas contenté de vaincre l'ennemi moralement, dans le désert. Il a détruit sa puissance. Il est descendu jusqu'aux enfers, Il est ressuscité, est monté à la droite de Dieu, triomphant. Il nous a dit de prendre courage parce qu'il avait vaincu le monde. Il nous a ensuite donné son Esprit, si puissant qu'il l'a sorti vivant du tombeau.

⁵ Deutéronome 6 : 16 ; 1 Co 10 : 9 ; Ja 1 : 13 ;

⁶ Gen. 3 ; Jean 12 : 31 et 14 : 30 ; Jean 10 : 10. Voir aussi Dan. 7 : 13-14, Jean 13 : 1 ; apocalypse 5 : 13 etc

⁷ Hébr. 1 : 14

⁸ Actes 1 : 1 ; Heb 4:15 ; Hébreux 2 : 14-18 ; 1 Jn 3 : 8 ; Ga 1 : 13 ; Hébr. 7 : 25 ; romains 8 : 11 ; Ep 4 : 9-10 ; Jn 17,15 ; Jean 19 : 30 ; Mt 17 : 7 ; Jn 14 : 27 ; Jn 16 : 33 ; Jean 20 : 19, 21 ; Dt 30 : 19-20

Combien de fois nous dit-Il de ne pas avoir peur, qu'Il nous donne sa paix. Il nous a tracé le chemin. Quelle sécurité, quelle assurance !

Jésus, tout comme nous, a été placé devant le choix entre des apparences trompeuses convaincantes et les promesses de Dieu... choix de vie, choix de mort.

TENTATIONS⁹

Le père du mensonge nous incitera toujours à faire ce qui est contraire à la volonté de Dieu ou ne pas faire ce que Dieu demande. Ou encore, plus subtil, à faire plus que ce que Dieu demande, ou bien agir à un moment qui n'est pas celui de Dieu. Mais il n'est pas seul responsable, si ça marche c'est qu'il a un complice sur place : nous même ! Alors que les tentations endurées par le Seigneur étaient extérieures. Nous sommes aussi tentés par les convoitises de notre cœur. Jésus nous dit que c'est du dedans que sortent les mauvaises pensées. Le blé et l'ivraie poussent ensemble dans nos cœurs !

Dieu nous a créés pour être heureux, pour aimer et être aimés, pour qu'on espère en Lui. Lors de la tentation, l'ennemi sait se déguiser en ange de lumière, et va agiter des miroirs aux alouettes. Si nous tombons dans le panneau, nous chercherons des solutions ailleurs qu'en notre créateur, même si on a été déçus, blessés, auparavant. Le pouvoir des fausses promesses réside dans le faux espoir d'être soulagé, d'être aimé, qu'elles suscitent en nous. Nos émotions, de plus en plus exigeantes, ouvriront la porte à la convoitise qui nous fait désirer ce que nous n'avons pas. Elles dirigeront notre vie, nous poussant à remplir ce vide à tout prix par n'importe qui, n'importe quoi. On ne sera jamais satisfaits ni comblés, mais toujours affamés, assoiffés. On tournera en rond dans le désert de nos cœurs. Sur ce chemin, nous rencontrons

Quelques pièges¹⁰

- se justifier, en se disant qu'on est comme Paul, on fait le mal qu'on ne veut pas.
- Essayer de lutter avec nos forces, en se débrouillant tout seul. Le légalisme nous guette.
- Croire que c'est parce qu'on est mauvais ou puni. La tentation fait partie de la vie chrétienne, de la vie tout court¹¹, n'appartenons-nous pas à la race vaincue d'Adam et Eve ?
- se sentir coupable d'être tenté. On n'a pas à demander pardon ! le péché, c'est de choisir les propositions de l'ennemi.
- se résigner, croire que nos géants vont gagner. « Je n'y peux rien, c'est plus fort que moi ».
- s'isoler à cause de la culpabilité et la honte. Quand nous vivons dans un enfer/me/ment, demandons-nous quels mensonges de l'enfer nous croyons !

Baisser les bras, c'est déclarer insuffisante l'œuvre de Christ à la croix, oublier sa résurrection, sa victoire sur le péché, sur l'ennemi, oublier que nous avons l'Esprit de Dieu en nous¹².

COMMENT RESISTER ?¹³

Satan est un ennemi battu, vaincu, mais encore actif.

Connaissons nos faiblesses et arrêtons-nous quand nous sommes inquiets, découragés, amers, frustrés, que l'on voit nos problèmes plus grands que notre Dieu.

Choix de vie, choix de mort... choix entre 2 lions : celui qui nous hait et veut nous dévorer et le lion de Juda qui nous aime passionnément et veut nous sauver.

Jésus nous montre l'exemple et nous donne le secret de la victoire. Les yeux fixés sur son Père, Il a soutenu ce combat, tranquillement, patiemment, avec persévérance, sûr de qui Il était, Nous découvrons son obéissance, sa dépendance, sa confiance, sa fidélité. Gardons les yeux fixés sur Jésus, imitons-le :

- Ne raisonnons pas avec nos propres arguments, notre logique, ne discutons même pas avec nous-mêmes lors de nos dialogues intérieurs.
- Restons en alerte. « Veillons et prions, afin de ne pas succomber à la tentation ».
- Quand nous sommes déstabilisés, opprimés, examinons la situation, bien sûr ça peut être l'ennemi, ou des dysfonctionnements humains. Mais ça peut être nos tyrannies intérieures. Repérons les mensonges de l'ennemi, ils ont autant de force que la vérité tant qu'on ne sait pas que ce sont des mensonges.
- Prenons garde à notre cœur, en examinant ce qui nous influence : avec qui ou quoi passons nous le plus de temps ? que regardons nous ? qui écoutons nous ? le tentateur ? le monde autour de nous ? nous-même ? demandons à Dieu de « purifier notre conscience »
- Celui qui nous a fait les promesses est entièrement digne de confiance. Il nous donnera la force et les moyens nécessaires. Identifions les fausses promesses, proclamons les vraies. Il y a un temps désagréable à supporter nos envies émotionnelles désorientées, mais elles vont s'apaiser. Pour être obéissants et patients, restons confiants.

⁹ Jean 14 : 30 ; 1 P 5,8 ; Ac 5:3 ; 2 Co 2:11 ; Ja 1:14 et suivants ; Marc 7 : 21_23 ; Ro 14.23 ; Ps 43.5

¹⁰ Ro 8 :7-8 ; hé 4 :15 ; Ja 1:15 ; Ro 7 : 14-17

¹¹ 1 Co 10 : 13

¹² Ga 2 : 20

¹³ Jac. 4 : 7 ; 1 Co 10 : 13 ; Ep 6 : 10-18 ; Actes 17 :11 ; Col. 3 : 16 ; 1 Cor. 10 : 13 et 31 ; Proverbes 4:23 ; Hé 9 : 14 ; Hé 10 : 23 ; He 4:15 – 16 ; Jean 15 : 4-5 ; Ro 6 : 3-18 ; Ephésiens 3:16 ; Mt 26:41 et 1 Pi 5 : 8 ; Psaume 50:15 ; ro 10 :13 ; Jean 16 :33 ; 2 Pi 5 : 7 ; Phi 4 : 6-7 etc

- Le Seigneur nous invite à demander son aide, sa protection, à nous rappeler qui Il est. « Approchons-nous avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins ». Soyons dépendants et humbles, unis à Christ, comme le sarment dépend du cep.
- Trouvons notre refuge en Dieu, accrochons-nous à Sa parole sans la déformer. Elle seule peut déjouer l'ennemi et lui clouer le bec. « L'épée de l'Esprit » est à notre disposition ! revêtons l'armure, imitons les habitants de Bérée qui vérifiaient dans les Ecritures si ce qu'on leur disait était exact. La bible est notre fil à plomb, notre guide. Fions-nous à ce que nous savons du caractère de Dieu, de son Amour. Son Esprit nous rappellera ce qu'il faut au bon moment.
- restons fermes et persévérants : "Qu'Il nous donne, selon la richesse de Sa gloire, d'être puissamment fortifiés par Son Esprit dans l'être intérieur." Cet endroit que Dieu seul connaît en nous, ce lieu très saint de notre être où Il nous rencontre.
- Prenons position en Jésus Christ, sûrs de notre identité en Lui : fils, filles, bien aimés du Père, libres de l'esclavage du péché, vainqueurs sur le tentateur. Seuls, on ne peut pas le vaincre, mais notre grand frère a réussi, et Il partage sa victoire avec nous.
- pour désamorcer la convoitise, rien de tel que d'être reconnaissant de ce que l'on a. Vivons-nous dans la joie ce qui nous est donné, ou dans la frustration ? Travaillons notre capacité à être heureux et aidons les autres à y être.
- cherchons à glorifier Dieu en toutes circonstances.
- Verbaliser à un frère, sœur, de confiance, bienveillant, nous soutiendra dans nos luttes, nous aidera à être fidèle. Et quand il nous arrive de chuter, prononcera le pardon de Dieu, puisque grâce à notre Sauveur, nous aurons toujours la possibilité d'un nouveau départ.

POURQUOI DIEU PERMET IL LE DESERT ET LES TENTATIONS ?¹⁴

Dans l'évangile de Luc, nous apprenons que Jésus était rempli de l'Esprit après son baptême, et qu'en sortant du désert, il était revêtu de sa puissance. Comme pour Lui, nos temps de désert sont des temps d'apprentissage, d'affermissement, d'ancrage.

Lors de nos luttes contre les tentations, notre discernement s'affine. Nous devenons de plus en plus humbles face à Dieu, face à nos frères en humanité. Comme Jésus, nous devenons de plus en plus solidaires, proches d'eux, de plus en plus compatissants, encourageants. Et en même temps, nous connaissons Dieu de manière de plus en plus intime. N'a-t-il pas dit à Israël « moi, je l'attirerai, je la mènerai au désert, et je lui parlerai au cœur » ? aujourd'hui encore, Il veut parler à ton cœur.

CONCLUSION

N'ayons peur ni de nos déserts ni des tentations. Ils ne durent qu'un temps. Et nous n'y sommes pas seuls, toute une famille est avec nous, des frères et sœurs, et surtout un Dieu tri-unitaire :

- le père nous aime, nous adopte.
- l'Esprit nous fortifie, nous conduit, nous relève
- le Fils combat avec nous.

Ne pas croire le séducteur, lui résister est le seul moyen pour vivre la vie de liberté à laquelle nous sommes appelés, contrairement à ce que le père du mensonge veut nous faire croire.

Pour clôturer, je vous invite à prier comme notre bien aimé Seigneur nous a appris

¹⁴ Osée 2:14 ; 2 Corinthiens 3:18